

# Rolin dans le top 100 mondial

## Triathlon: le Bertrigeois a terminé 81<sup>e</sup>

**Le Bertrigeois Boris Rolin a terminé la course dans le Top 100 (81<sup>e</sup>) des derniers championnats du monde de triathlon en Autriche. Une belle performance pour ce professeur d'éducation physique.**

Dimanche dernier en Autriche, la chaleur acablante et le ciel bleu étaient déjà très présents lorsque le gratin de la discipline (professionnels et amateurs confondus, ils étaient environ 2500 au total) s'est élancé pour quelques heures d'effort intenses. Parmi eux, un certain Boris Rolin (27 ans) que tous les Bertrigeois habitués à ce genre d'exercice connaissent bien.

Exilé depuis quelques années en région bruxelloise pour exercer son métier d'éducateur physique, il est devenu un amateur très aguerri et participe régulièrement à ces courses extrêmes. Son objectif principal était déjà atteint en mai dernier, lorsqu'il a reçu la confirmation de pouvoir parti-

ciper à l'Ironman 2015, avec les meilleurs mondiaux. « Pour pouvoir être en Autriche, il fallait d'abord se qualifier. Grâce à ma seconde place sur le triathlon d'Aix-en-Provence, j'avais gagné le précieux sésame et j'étais donc content de pouvoir participer à ces championnats. Dimanche, je n'avais pas spéciale-

ment d'objectif précis mais une place dans le Top 100 pouvait être envisageable », dit-il.

Après plus de quatre heures d'enchaînement, on peut dire qu'il atteint son but en terminant finalement à une honorable 81<sup>e</sup> place finale, 18<sup>e</sup> dans sa catégorie (25-29 ans), 4<sup>e</sup> belge et premier luxembourgeois. Plutôt pas mal pour cet amateur qui avoue avoir souffert de la météo. Pourtant, il n'est pas forcément ravi de ce résultat. « Je pensais faire mieux à la course à pied. Je m'étais fixé 1h20 comme temps de référence mais j'ai mis une dizaine de minutes supplémentaires. J'étais cramé car lors du run à vélo, j'ai eu une crevaillon. J'ai donc perdu une bonne minute avant de repartir et j'ai fait un effort violent pour revenir dans le groupe avec lequel j'étais. De plus, l'horaire de départ était assez tardif car nous avons démarré à onze heures précises. D'habitude pour ce genre d'épreuve, on commence plutôt aux environs de sept heures. J'ai cru com-



**« IL Y AVAIT UN MONDE DE DIFFÉRENCE ENTRE LE VAINQUEUR ET MOI »**

Boris Rolin, TRIATHLÈTE DE BERTRIX



« J'essaie toujours de ne pas terminer très loin des meilleurs », explique l'athlète bertrigeois.

■ DR

prendre que c'était surtout à cause de la retransmission télévisée. A cause de cela, j'ai connu quelques soucis au niveau physique et j'ai eu des vomissements lorsque j'étais à vélo », précise-t-il encore.

Pour un amateur comme lui, prendre part à une telle épreuve est aussi l'occasion de prouver

sa valeur et de se dépasser comme il se doit. Loin des meilleurs certes, mais ceci peut s'avérer être un adjuvant moral par moments. « Je sais que je ne peux pas concurrencer les meilleurs mais j'essaie toujours de ne pas terminer trop loin d'eux. Par exemple à vélo, fi-

nir à moins de quinze minutes des leaders est mon but. Dimanche dernier, j'ai mis onze minutes...c'est pas mal ainsi. J'ai même pu croiser à quelques reprises le futur vainqueur, l'Allemand Jan Prodeno. Il y avait un monde de différence quand même entre nous », conclut-il. Prochaine étape, ce week-end du côté de Huy pour une espèce de déclassage, si on peut dire. Un petit quart de triathlon au menu, rien que ça. ■

LAURENT TROTIA

**« J'ai eu des vomissements lorsque j'étais à vélo »**